

VOIE PROFESSIONNELLE

CAP

2^{DE}

1^{RE}

T^{LE}

► *Français*

ENSEIGNEMENT

COMMUN

DEVENIR SOI : ÉCRITURES AUTOBIOGRAPHIQUES PROPOSITION DE SÉQUENCE POUR UN PARCOURS DE LECTURE DANS UNE ŒUVRE FICHE N°7 : SÉANCE 6 : INTERPRÉTER POUR METTRE EN VOIX, METTRE EN VOIX POUR INTERPRÉTER.

Objet d'étude : « Devenir soi : écritures autobiographiques ».

Œuvre choisie : *L'Odeur du café*, Dany Laferrière¹, 1991.

Lors des séances 4 et 5, les élèves ont échangé entre eux pour explorer le sens d'une section de *L'Odeur du café* (« Le corps ») et d'un conte traditionnel haïtien. Parallèlement, lors de la séance 1 et peut-être ensuite dans leur journal de lecteur, ils ont exprimé ce qu'ils ressentaient en lisant des passages de l'ouvrage. Ils réfléchissent maintenant à la façon de mettre en voix un texte, et d'établir un lien entre les choix opérés dans la manière d'oraliser un texte et l'interprétation.

Corpus

Section « La bicyclette » (*L'Odeur du café*, cinquième partie)

LA BICYCLETTE

LA SORTIE

Rico attendait Sylphise à la sortie de l'école, près de la barrière qui donne en face du garage de Doc.

La sœur Noël est sortie sur le balcon et a fait sonner la cloche à toute volée. Un long moment de silence. Et puis brusquement, on entend un grondement.

La voix de la sœur Noël :

-En silence, sinon personne ne sort.

Un autre moment de silence. Le bruit reprend de plus belle. C'est la vraie sortie.

Retrouvez éducol sur



1. Édition utilisée pour produire cette ressource : Dany Laferrière, *L'Odeur du café*, Zulma, 2016.

LA VIEILLE BÉCANE

Frantz est arrivé en vélo. La bicyclette de son frère Ludner. Une vieille bécane noire, toujours en panne à cause de la chaîne trop lâche. Frantz est constamment en train de la réparer. C'est l'ancienne bicyclette que son père a donnée à Ludner quand il s'est acheté une Robin Hood neuve chez Fabien. Pour freiner, Frantz est obligé de mettre son pied droit sur la roue avant. De plus, le guidon est tout crochu. On a l'impression que Frantz va tourner à gauche tout le temps. Il n'y a que lui et son frère qui sachent conduire cette ferraille.

LE PLUS BEAU

Les filles arrivent, enfin. Zina, ma cousine Didi, Vava et Sylphise. Rico aime Sylphise. J'aime Vava. Et j'ai l'impression que Zina, ma cousine Didi, Sylphise et même Vava sont folles de Frantz. De toute façon, je ne peux pas être jaloux de Frantz parce que si j'étais à leur place, c'est ce que je ferais. C'est Frantz le plus beau, le plus charmant et le plus adroit de nous tous. Il a des yeux qui tuent.

LE GUIDON

Frantz a inventé une sorte de crochet qu'il a placé sur le guidon de sa bicyclette. Cela lui permet d'installer un livre devant lui. Il peut étudier n'importe où. Souvent, on se réunit près de l'École nationale des garçons, ou, parfois, derrière l'église. Frantz vient nous retrouver toujours avec son livre accroché au guidon de sa vieille bécane. De temps en temps, il jette un coup d'œil sur le chapitre qu'il est en train d'étudier. Parfois, on se met tous autour de lui pour essayer de résoudre un problème d'arithmétique. On fait ça surtout le matin, avant d'entrer en classe, dans la cour de l'école même.

LE PÈRE

Son père - sa mère est morte - ne s'occupe pas de lui. Georges Coutard, le père de Frantz, est toujours fourré chez Germain avec un coq de combat sous le bras. C'est l'ami de Borno. Ces deux-là sont ensemble depuis leur enfance. Si on parle à Borno, dit Da, c'est comme si on avait parlé à Georges. Selon Zette, qui a toujours été amoureuse de lui, Georges Coutard est un homme charmant qui n'était pas fait pour les responsabilités de la vie.

L'HYGIÈNE

La seule chose avec laquelle Georges Coutard ne transige pas, c'est la propreté. S'il trouve Frantz dans la rue, les cheveux décoiffés, il serait capable de le tuer. Dès qu'il le rencontre quelque part, il inspecte ses ongles, son nez, ses dents, ses oreilles, ses aisselles. S'il est content de l'examen, il peut lui donner tout l'argent qu'il a dans ses poches. Si, par contre, les dents de Frantz ne sont pas propres, ses oreilles et ses ongles n'ont pas été nettoyés, alors il le traîne par le cou à travers la ville, en criant qu'il va le jeter à la mer. Et il le fait.

LE CADRE

Zina monte sur le cadre de la bicyclette, devant Frantz qui conduit. Elle n'arrête pas de rire. La bicyclette part en zigzaguant d'abord, pour finalement retrouver son équilibre. Frantz accélère et nous devance de deux coins de rue pour revenir vers le groupe. Frantz dépose Zina par terre et c'est au tour de ma cousine Didi. Toutes les filles montent à tour de rôle. Le tour de Vava arrive. Je sens mon cœur dans ma gorge. Pourquoi je ne suis pas Frantz ?

DOULEUR

Je vois sa nuque filer tout contre la tête de Frantz. J'ai mal au ventre. Une douleur insupportable. Mes mains sont moites. Si Vava ne descend pas de cette bicyclette tout de suite, je crois que je vais perdre connaissance. Un léger vent souffle dans les feuilles. Un cerf-volant vole, insouciant, dans le ciel bleu clair. Mes genoux tremblent. Je n'entends rien. Je ne comprends rien. Je ne vois que la robe jaune de Vava qui touche presque le sol. Vava descend promptement de la bicyclette parce qu'elle vient de voir sa mère sur la galerie de Clara. Heureusement, sa mère ne regardait pas dans notre direction. Vava a filé vers la maison en passant par la cour d'Abraham. Elle s'est retournée au moment de franchir la porte pour nous envoyer un dernier salut de la main. Frantz fait mine de la poursuivre. Le chien de Clara accourt en jappant. Frantz essaie de s'enfuir. Ses pieds sont pris dans la chaîne de sa bicyclette. Vava se met à rire. Tout le monde éclate de rire. Même Frantz à qui le petit chien de Clara a fait perdre les pédales.

Écrire sa réception de deux lectures oralisées d'un même texte

Écouter deux lectures faites par le professeur d'un texte de la section « La bicyclette ». Par écrit, indiquer laquelle de ces lectures on estime meilleure, et expliquer pourquoi.

La première lecture du texte par le professeur est une lecture volontairement non expressive. La seconde lecture est une lecture expressive.

Coopérer pour préparer la mise en voix d'un texte littéraire

Activité menée par groupe de trois élèves.

- Chaque groupe travaille la lecture expressive d'un fragment. Le professeur indique aux élèves les rôles à se répartir : l'un est chargé de noter les idées, un autre d'expliquer oralement les choix opérés par le groupe pour préparer cette lecture, un troisième de mettre en voix le texte une fois le travail préparatoire terminé. Chacun doit participer à la réflexion, et bien comprendre les choix opérés.
- Mettre en commun avec ses coéquipiers les remarques écrites à propos des deux lectures d'un même texte par le professeur.
- Élaborer des choix réfléchis en matière d'exploitation des ressources expressives de la voix, pour préparer une lecture orale du texte attribué au groupe. Le professeur peut appeler les élèves à se poser les questions suivantes : quel(s) sentiment(s) ou quelle(s) émotion(s) ce texte peut-il exprimer ? Quels endroits du texte vous font penser cela, et pourquoi ? Pour les exprimer en lisant à voix haute, quels éléments du texte pouvez-vous utiliser (sonorités, mots ou expressions à mettre en valeur...) ? Toujours pour les exprimer à voix haute, quels autres choix pouvez-vous faire (changements de rythme, de volume sonore, d'intonation...) et à quels endroits du texte ?

Lors de cette phase, une différenciation est permise par le choix du fragment, plus ou moins long et/ou complexe. Ainsi, certains fragments contiennent moins d'indices permettant d'identifier les émotions ou sentiments en jeu (« La sortie » ou « Le guidon »). Ils peuvent être confiés à des élèves plus compétents en lecture-compréhension. De plus, le professeur peut s'assurer que chaque groupe inclut au moins un élève « ressource » pour aider à verbaliser les idées d'une manière assez explicite pour être exploitable par les orateurs.

Retrouvez éducol sur



Mettre en voix des fragments et expliquer les choix opérés

Différentes formes de mise en voix

La mise en voix peut prendre différentes formes, selon le temps disponible.

- Première possibilité : à la fin de l'heure de cours, les membres de chaque groupe réalisent leur prestation orale.
- Deuxième possibilité : les élèves poursuivent en autonomie la préparation de leur prestation orale, qui a lieu dans le cadre du cours de français, dans un délai fixé par le professeur.
- Troisième possibilité : avec le concours éventuel du professeur documentaliste : après avoir poursuivi la préparation en autonomie, chaque groupe ou chaque élève filme sa prestation orale et la transmet au professeur. À charge pour ce dernier d'en assurer la publication, par exemple sur un mur collaboratif créé dans l'environnement numérique de travail de l'établissement, en vue d'un visionnement en classe entière.

Modalités de différenciation possibles

Le professeur peut proposer à certains élèves ayant déjà atteint un niveau de maîtrise avancé en lecture ou à l'oral d'effectuer leur prestation sans support.

Prolongement

Dans le cadre de l'accompagnement renforcé ou dans le cahier de lecture, écrit d'imitation : raconter une situation très forte émotionnellement, imaginaire ou réellement vécue, dans un texte d'une dizaine de lignes.

Annexe

Séance 6

Éléments d'analyse possibles

- La section «La bicyclette» est une des rares, dans *L'Odeur du café*, où l'on ne trouve aucun dialogue.
- Cette section présente une caractéristique paradoxale. Certes, l'émotion y tient une place importante. En témoignent des images fortes («des yeux qui tuent», «Je sens mon cœur dans ma gorge») et des situations évoquées («il le traîne par le cou à travers la ville, en criant qu'il va le jeter à la mer», «Mes genoux tremblent. (...) Je ne vois que la robe jaune de Vava qui touche presque le sol.»). Cependant, aucun sentiment ni aucune émotion n'y sont nommés, sauf dans «Le plus beau» la jalousie pour la nier («De toute façon, je ne peux pas être jaloux de Frantz (...)»).
- Ces deux éléments créent, pour le lecteur, un double défi : identifier les sentiments ou émotions implicitement en jeu dans le texte, et les faire entendre.

Pour approfondir

À travers cette mise en voix d'une section de *L'Odeur du café*, les élèves concrétisent une manière d'utiliser le langage et de lire valorisée par l'auteur. En effet, dans *L'Art presque perdu de ne rien faire*, Dany Laferrière explique :

«C'est un goût étrange que celui des mots, pas si différent d'un fruit mûr, du poisson frais ou même d'un baiser sous la pluie. (...) Aujourd'hui, je pense que c'est l'habitude de lire dans les parcs, les cafés, le métro ou l'autobus, disons en public, qui nous a poussés, par courtoisie, à lire uniquement avec notre esprit des mots qui sont faits pour la bouche. (...) Il reste qu'en lisant à haute voix, comme je le fais maintenant, on a à la fois le son et les images. Et qu'une lecture silencieuse fait plutôt penser à l'époque du cinéma muet. Flaubert aimait bien faire sonner les mots dans son «gueuloir». (...) Et on n'aura pas compris Madame Bovary tant qu'on croit encore que c'est de la musique de chambre.» («Le goût des mots», *L'Art presque perdu de ne rien faire*, p.172-173).

Ainsi, aux yeux de Dany Laferrière, mettre en voix le texte permet à la fois de vivre une expérience sensible, en se donnant la possibilité de percevoir le «goût» des mots que l'on prononce, et d'accéder pleinement à ce que contient le texte.